

**DDT de la Marne**  
**40 boulevard Anatole France**  
**CS60554**  
**51037 Châlons-en-Champagne Cedex**

**LA RENAISSANCE IMMOBILIERE CHALONNAISE**  
**DEMANDE D'AUTORISATION DE REJETS D'EAUX**  
**PLUVIALES DANS LE MILEU NATUREL**  
**LOTISSEMENT SAINT-PIERRE A COMPERTRIX (51)**

**MEMOIRE EN REPONSE AU COURRIER**  
**DU 22 AVRIL 2020**

**Affaire suivie par C. Toussaint**  
**DDT de la Marne**

Point 1 :

*"La convention passée avec la commune concernant les rejets d'eau pluviale dans le réseau communal doit être jointe au de demande d'autorisation"*

Voir en annexe 1.

Point 2 :

*"Démontrer que le réseau communal est en capacité de recevoir la charge supplémentaire engendrée par le futur lotissement à savoir 90 l/s"*

Les 90 l/s proviennent du bassin versant amont et non du lotissement. Les eaux pluviales du lotissement étant infiltrées dans des noues, il n'y a pas de débit de fuite. L'ouvrage destiné à recueillir les eaux de ruissellement des terres agricoles situées en amont sera connecté au réseau communal, dont les caractéristiques sont les suivantes d'après les éléments fournis (levé topo et plan de récolement transmis par la commune de Compertrix) : Ø 600 mm avec 0.008 % de pente, soit une capacité de transit de 0.51 m<sup>3</sup>/s (formule de Manning Strickler) (source ad-p).

Point 3 :

*"Indiquez sous quelle occurrence de pluie les ouvrages se retrouveront-ils en saturation"*

Une occurrence de pluie de 20 ans (source ad-p).

#### Point 4 :

*"Regrouper dans un tableau les correspondances entre les bassins versants, les volumes ruisselés à traiter et les noues avec leur volume"*

Voir en annexe 2 (source ad-p).

#### Point 5 :

*"Expliquer la méthode mise en œuvre et les conditions pour l'analyse de l'état initial de l'environnement"*

En matière d'aménagement, les projets, quelle que soit leur nature, interfèrent avec l'environnement, voire ont un impact sur leur environnement.

L'étude d'incidence a pour objectif principal de fournir des éléments quant aux incidences environnementales du projet, et d'indiquer les mesures correctives ou compensatoires à mettre en œuvre pour réduire ou limiter ces incidences.

La démarche adoptée est la suivante :

- (1) Analyse de l'état initial (ou actuel) du projet. Cette description générale du site et de ses abords porte sur tous les aspects environnementaux : climat, sol et sous-sol, eaux superficielles, eaux souterraines, milieux naturels, paysages, socio-économie, contraintes et servitudes.
- (2) Description du projet et de ses annexes et justification, vis-à-vis des critères environnementaux, des raisons de son choix, apparaissant comme le meilleur compromis entre les impératifs techniques, les contraintes financières et l'intégration environnementale ;
- (3) Analyse des incidences du projet et de ses annexes sur l'environnement, afin d'en apprécier les conséquences, domaine par domaine ;
- (4) Proposition de mesures correctives ou compensatoires visant à optimiser ou à améliorer l'insertion du projet dans son contexte environnemental, et d'en limiter les effets dommageables.

L'état initial de l'environnement du projet a été établi à partir des informations collectées auprès de différents organismes, administrations, collectivités, etc. ou consultées dans différents documents, et des mesures ou observations réalisées directement sur le site par nos soins (recensement faune-flore, mesures de bruit...).

#### *\* Collecte d'informations*

Elles nous ont été fournies par :

- le demandeur lui-même (La Ric) ;
- le bureau d'études AD-P (Courtisols, 51) ;
- Météo France (climatologie) ;
- la DDT de la Marne (schéma départemental de vocation piscicole) ;
- l'ARS de la Marne (captages AEP, périmètres de protection) ;
- les collectivités (PLU, zonage d'assainissement collectif).

Les documents utilisés ou les sites Internet sont les suivants :

- carte topographique de Châlons-en-Champagne n° 2914O au 1/25 000, éditée par l'IGN ;
- plan cadastral de la commune de Compertrix ([www.cadastre.gouv.fr](http://www.cadastre.gouv.fr)) ;
- photographies aériennes ([www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr)) ;
- carte géologique de Châlons-en-Champagne au 1/50000, éditée par le BRGM ;
- étude géotechnique (rapport NRE 2.1.202) réalisée en août 2018 par GINGER CEBTP (Cormontreuil, 51) ;
- débits caractéristiques de la Marne ([www.hydro.eaufrance.fr](http://www.hydro.eaufrance.fr)) ;

- qualité des eaux de la Marne ([qualiteau.eau-seine-normandie.fr/](http://qualiteau.eau-seine-normandie.fr/)) ;
- base de données du sous-sol ([infoterre.brgm.fr](http://infoterre.brgm.fr)) ;
- remontées de nappes ([www.georisques.gouv.fr](http://www.georisques.gouv.fr)) ;
- masses d'eau souterraine ([www.sandre.eaufrance.fr](http://www.sandre.eaufrance.fr)) ;
- inventaires officiels nationaux ([www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr](http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr)) ;
- atlas paysager ([www.champagne-ardenne.developpement-durable.gouv.fr](http://www.champagne-ardenne.developpement-durable.gouv.fr)) ;
- données démographiques, emploi, logements ([www.insee.fr](http://www.insee.fr)) ;
- recensement général agricole ([www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)) ;
- plans de prévention des risques ([www.georisques.gouv.fr](http://www.georisques.gouv.fr)) ;
- SDAGE Seine Normandie ([www.eau-seine-normandie.fr](http://www.eau-seine-normandie.fr)) ;
- zones humides ([www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr](http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr)) ;
- patrimoine culturel ([www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)) ;
- réseaux et servitudes d'utilité publique (mairie).
- sites ou sols pollués ([basias.brgm.fr](http://basias.brgm.fr)).

### \* *Analyses de terrain*

La réalisation de ce dossier a nécessité également des relevés de terrain et diverses analyses.

#### - *Analyses floristique et faunistique*

La flore et la faune présentes sur le site et dans ses environs ont été recensées à l'occasion des visites sur le terrain.

Ce travail a nécessité l'exploration la plus complète possible de la zone d'étude. La flore et la faune ont été déterminées visuellement au cours de cette exploration. Pour ce qui est de la faune, tous les indices ont été utilisés pour son recensement : chants (oiseaux), terriers, crottes, traces...

Les spécimens botaniques difficiles à déterminer ont été prélevés, puis ramenés au bureau pour y être déterminés à l'aide d'ouvrages spécialisés.

#### - *Analyse paysagère*

En premier lieu, cette analyse a nécessité l'exploration de l'ensemble du secteur d'étude et de ses environs afin de répertorier tous les points de vue sur le site. C'est à partir de ces points de vue (panoramas) qu'a été réalisée l'analyse paysagère du site.

Le paysage est la résultante visuelle de l'interaction entre deux types de facteurs :

- des facteurs "objectifs" ou éléments paysagers. Il s'agit des facteurs naturels physiques et biologiques et des facteurs humains ;
- des facteurs "subjectifs". L'observateur lorsqu'il perçoit l'ensemble de ces éléments objectifs ressent une ambiance dont la nature dépend de son statut par rapport aux différents éléments du paysage.

Pour l'étude du paysage, la description des unités paysagères, des repères, des lignes force et des angles de vues a été réalisée par écrit sur place. Les notes ont été complétées par des photographies.

#### Point 6 :

*"Préciser le statut patrimonial et réglementaire des différentes espèces inventoriées"*

Voir en annexe 3 (ajouts en rouge).

#### Point 7 :

*"Présenter les caractéristiques des aménagements prévus au titre des mesures de réduction d'impact et les bénéfices attendus pour la flore et la faune"*

Voir en annexe 3 (ajouts en rouge).

#### Point 8 :

*"Vérifier que le projet n'est pas concerné par le risque de cavité souterraine présente sur la commune"*

Comme stipulé p. 83 du dossier de demande d'autorisation, la commune de Compertrix est soumise à un PPRN mouvements de terrain approuvé le 16 juillet 2019. Un phénomène d'effondrement est recensé sur la commune (source [www.georisques.gouv.fr](http://www.georisques.gouv.fr)), mais celui-ci ne concerne pas la zone d'étude (voir annexe 4).

A Châlons-en-Champagne, le

*Alain MARJOLET,  
Directeur général de la société La Ric*

## RE: Lotissement Compertrix

mardi 23 juin, 11:06

De : [Ballan Etienne](#)

A : [Pierre PF. FRIONNET](#) ; [Damien ARROUART ad-p](#) ; [Pascal Lefort](#)

Cc : [Michel Frédéric](#) ; [TOUSSAINT Cyril - DDT 51/SEEPR/PE \(cyril.toussaint@marne.gouv.fr\)](#) ; [Fabien CHIESY - adequatenvironnement@sfr.fr](#) ; [Simon Thibaut](#)

Bonjour messieurs,

Je reviens vers vous au sujet du projet en objet dans le cadre de notre compétence « gestion des eaux pluviales urbaines ».

Nous avons bien reçu l'ensemble des pièces liées au lotissement projeté et nous vous en remercions.

Nous retenons bien que l'ensemble des eaux de ruissellement issues des surfaces imperméabilisées seront rejetées dans des noues d'infiltration, sans prétraitement ni débit limité au réseau public EP. Les EP de toiture seront infiltrées à la parcelle. L'ouvrage permettant de collecter les eaux du BV extérieur au lotissement sera dimensionné pour une période de retour 20 ans avec un débit limité à 90 l/s qui respecte ainsi nos prescriptions ainsi que celles indiquées au rapport du CETE de l'Est de Mars 2011 sur la zone 4 (a savoir un débit maximum limité à 6 l/s/ha imperméabilisé et un Vrétention = 26 l/m2 imperméabilisé).

A ce sujet, pouvez-vous nous transmettre les essais Lefranc réalisés au droit du futur BI, le cas échéant, qui valident la perméabilité indiquée de 10-4 m/s ?

De plus par quel moyen limiterez vous le débit de fuite au réseau public ?

Enfin l'ouvrage devra être protégé avec une clôture d'une hauteur de 2m.

Aussi nous émettons un avis favorable sous réserve de l'envoi des éléments demandés.

J'en profite aussi pour demander à la RIC sur la partie eaux usées de bien vouloir respecter notre cahier des charges « Assainissement eaux usées » pour la pose des collecteurs et branchements.

Bien cordialement

**Etienne BALLAN**

Responsable études & travaux d'investissement

Direction de l'Eau – Service Assainissement

Tél. : 03 26 69 38 66

Port. : 06 60 30 40 47

Courriel : [e.ballan@chalons-agglo.fr](mailto:e.ballan@chalons-agglo.fr)



Communauté d'Agglomération de Châlons-en-

Champagne

26 rue Joseph-Marie Jacquard - CS 40187

51009 CHALONS-EN-CHAMPAGNE cedex

Site internet : [chalons-agglo.fr](http://chalons-agglo.fr)

Facebook : [@ChalonsAgglo](#)

Instagram : [@ChalonsAgglo](#)

Pensez à l'environnement !

LOTISSEMENT SAINT PIERRE  
COMPERTRIX

LA RIC

VOLUMES DES OUVRAGES D'INFILTRATION

FOSSE EN FOND PARCELLE (récupération du bassin versant)

largeur en m	longueur utile en m	hauteur utile en m	longueur en ml	Surface miroir en m²	volume terrassé en m³ $L \times (l \times h)/2$	volume utile en m³ $L \times (l \times h)/2$
6	4.8	2.5	143	858	1075	686

BASSIN TAMPON EN BOUT DE FOSSE (récupération du bassin versant)

surface du fond de bassin en m²	largeur utile en m	hauteur utile en m	largeur des talus en m	largeur utile des talus en m	Surface miroir en m²	volume terrassé en m³ $[(S^2 \times h)] + [P \times (l \times h)/2]$	volume utile en m³ $[(S^2 \times h)] + [P \times (l \times h)/2]$
75	35	2.5	3	2.4	214.6	320	234

TOTAL

DEBIT DE FUITE ENVISAGE				1395.00 m³	90 l/s	920.00 m³
-------------------------	--	--	--	------------	--------	-----------

N°	longueur en m	largeur en m	profondeur (10 % de la largeur) en m	volume terrassé en m³	volume utile en m³	Surface miroir en m²	formule de calcul
1	15.07	4.96	0.49	6.1	5.49	44.53	$S^2 = (l \times P)/2 - V = (S^2 \times L)/3$
2	21.17	2	0.2	4.23	3.81	42.34	$L \times (l \times P)/2$
3	25.04	2	0.2	5	4.50	50.08	$L \times (l \times P)/2$
4	25.03	2	0.2	5	4.50	50.06	$L \times (l \times P)/2$
5	11.4	2	0.2 / 0.4	3.34	3.01	22.80	$L \times (l \times P)/2$
6	25.04	2	0.2	5	4.50	50.08	$L \times (l \times P)/2$
7	7.64	2	0.2	1.52	1.37	15.28	$L \times (l \times P)/2$
8	38.46	8.88	0.88	50.09	45.08	199.20	$S^2 = (l \times P)/2 - V = (S^2 \times L)/3$
9	40.05	4	0.4	32.04	28.84	160.20	$L \times (l \times P)/2$
10	35.04	2	0.2	7	6.30	70.08	$L \times (l \times P)/2$
11	10.46	2	0.2	2.09	1.88	20.92	$L \times (l \times P)/2$
12	31.35	2	0.2	6.27	5.64	62.70	$L \times (l \times P)/2$
13	19.21	2	0.2	3.84	3.46	38.42	$L \times (l \times P)/2$
14	44.34	11.18/8.42	1.1	199.95	179.96	425.28	$[(S^2 \times h)P]/2$
15	76.3	2	0.2	15.26	13.73	152.60	$L \times (l \times P)/2$
16	7.65	2	0.2	1.53	1.38	15.30	$L \times (l \times P)/2$
17	38.16	8.29	0.82	43.23	38.91	170.92	$S^2 = (l \times P)/2 - V = (S^2 \times L)/3$
18	40.01	4	0.4	32	28.80	160.04	$L \times (l \times P)/2$
19	35.01	2	0.2	7	6.30	70.02	$L \times (l \times P)/2$
20	10.32	2	0.2	2.06	1.85	20.64	$L \times (l \times P)/2$
21	25.01	2	0.2	5	4.50	50.02	$L \times (l \times P)/2$
22	23.89	2	0.2	4.77	4.29	47.78	$L \times (l \times P)/2$
23	25.01	2	0.2	5	4.50	50.02	$L \times (l \times P)/2$
24	7.35	2	0.2	1.47	1.32	14.70	$L \times (l \times P)/2$
25	11.53	3	0.3	5.18	4.66	34.59	$L \times (l \times P)/2$

TOTAL	649.54	PENTE EN LONG ENVISAGEE		453.97	408.57	2038.60	1%
-------	--------	-------------------------	--	--------	--------	---------	----

SURFACES IMPERMEABILISEES EN M²

VOIRIES	4962.26
ENTREES ET STATIONNEMENTS	1363.76
TROTTOIRS	2363.4

LINEAIRE DU RESEAUX DE COLLECTE EN ML

NOUES ET BASSINS	649.54
FOSSE EN FOND DE PARCELLE + BASSIN TAMPON	156.99
ACODRAINS LARGEUR 500 x SECTION 200/500	265.9
TUYAU PVC Ø 300 (EXUTOIRE DU BASSIN TAMPON)	43.9
POSE D'AVALOIR (SANS BOUCHE D'ENGOUFFREMENT)	8

SURFACE TOTALE AMENAGEE EN M²

SUPERFICIE DU LOTISSEMENT	38592.52
---------------------------	----------

BASSIN VERSANT	Surface total	Cultures		Voirie - trottoirs		Zones et noues d'infiltration		Espaces Verts - Noues transit		Surface active	C moyen
8V ext	1 120 000	1 120 000	0,05	0	0,90	0	1,00	0	0,20	56 000	0,05
S1	973	0	0,05	626	0,90	171	1,00	176	0,20	770	0,79
S2	1 455	0	0,05	1 111	0,90	160	1,00	184	0,20	1 197	0,82
S3	300	0	0,05	204	0,90	35	1,00	61	0,20	231	0,77
S4	1 453	0	0,05	1 076	0,90	0	1,00	377	0,20	1 044	0,72
S5	589	0	0,05	519	0,90	0	1,00	70	0,20	481	0,82
S6	1 746	0	0,05	1 259	0,90	425	1,00	62	0,20	1 571	0,90
S7	1 119	0	0,05	962	0,90	0	1,00	157	0,20	897	0,80
S8	878	0	0,05	567	0,90	199	1,00	112	0,20	732	0,83
S9	1 891	0	0,05	1 501	0,90	160	1,00	230	0,20	1 557	0,82
S10	528	0	0,05	458	0,90	0	1,00	70	0,20	426	0,81
S11	358	0	0,05	313	0,90	45	1,00	0	0,20	327	0,91



RIC - Volume ruisselé

BV	C moyen	S en m <sup>2</sup>	Volume ruisselé pour une pluie de durée 60 min et de différentes périodes de retour en m <sup>3</sup>			
			T = 20 ans	T = 30 ans	T = 50 ans	T = 100 ans
BV ext	0,05	1 120 000	1 595	1 739	1 927	2 204
S1	0,79	973	22	24	26	30
S2	0,82	1 455	34	37	41	47
S3	0,77	300	7	7	8	9
S4	0,72	1 453	30	32	36	41
S5	0,82	589	14	15	17	19
S6	0,90	1 746	45	49	54	62
S7	0,80	1 119	26	28	31	35
S8	0,83	878	21	23	25	29
S9	0,82	1 891	44	48	54	61
S10	0,81	528	12	13	15	17
S11	0,91	358	9	10	11	13

RIC - Vérification noues et bassin pour dimensionnement T=20 ans

Bassin d'infiltration	Volume utile	Volume collecté T= 20 ans		Reste à évacuer	Observations
		Littéral	en m3		
BI fossé BV ext	920,00	BV ext	1 595	675,44	Infiltration à prendre en compte et vidange vers réseau existant
BI 1	5,50	S3	7	1,08	Infiltration et/ou léger agrandissement
BI 8	45,00	S8	21		OK
BI 9	29,00	S9	44	15,36	Infiltration et/ou léger agrandissement et/ou direction BI14
BI 14	180,00	S4+S5+S6+S7+S10	126		OK et possibilité de stocker encore 54 m3 pour surplus BI 9 et BI 18
BI 17	39,00	S1	22		OK
BI 18	29,00	S2	34	5,09	Infiltration et/ou léger agrandissement et/ou direction BI14
BI 25	5,00	S3	7	1,58	Infiltration et/ou léger agrandissement

# RIC - Vérification bassin d'infiltration avec la vidange

Bassin d'infiltration	Bassin 920 m3
Période de retour	20 ans
Bassin versant	BV ext
Volume ruisselé total (m3)	1 595
Durée de la pluie (min)	60
Sinf (m²)	1072
K (m/s)	1,00E-04
Qf (m3/s)	0,107
Vfuite (m3)	385,92
Vbassin nécessaire (m3)	1209,52
Vbassin manquant sans prise en compte de la vidange (m3)	289,52
Vidange par canalisation (l/s)	90,00
Volume vidangé par la canalisation (m3)	324,00

OK

RIC - Débit de pointe

BV	Cmoy	S en m²	S en Ha	S en km2	Temps de concentration corrigé en min	Q <sub>pointe P<sub>20</sub></sub> en l/s	Q <sub>pointe P<sub>30</sub></sub> en l/s	Q <sub>pointe P<sub>50</sub></sub> en l/s	Q <sub>pointe P<sub>100</sub></sub> en l/s
BV ext	0,05	1 120 000	112	1,12	108,04	296	322	358	410
S1	0,79	973	0,1	0,001	6	30	32	36	41
S2	0,82	1 455	0,15	0,0015	6	46	50	56	63
S3	0,77	300	0,03	0,0003	6	9	10	11	12
S4	0,72	1 453	0,15	0,0015	6	40	44	48	55
S5	0,82	589	0,06	0,0006	6	19	20	22	25
S6	0,90	1 746	0,17	0,0017	6	61	66	73	83
S7	0,80	1 119	0,11	0,0011	6	35	38	42	47
S8	0,83	878	0,09	0,0009	6	28	31	34	39
S9	0,82	1 891	0,19	0,0019	6	60	65	72	82
S10	0,81	528	0,05	0,0005	6	16	18	20	22
S11	0,91	358	0,04	0,0004	6	13	14	15	17

## 1. - Contexte écologique du projet

### 1.1. - Contexte local et aire d'étude

Le projet de lotissement concerne une zone de cultures, en limite et en partie enclavée dans une zone déjà urbanisée.

L'aire d'étude, dans laquelle ont été réalisées les prospections, englobe l'emprise du projet ainsi que les milieux environnants (dans un rayon de 5 à 50 mètres).

L'aire d'étude est très artificialisée : cultures (emprise du projet), friche, zones engazonnées, jardins, zone d'habitat.

La diversité biologique, tant floristique que faunistique, y est restreinte.

### 1.2. - Les inventaires officiels nationaux

Les ZNIEFF et les ZICO sont des inventaires (à l'échelle nationale) qui n'ont pas de valeur réglementaire. Toutefois, ces zones décrivent des sites remarquables sur le plan écologique (faune, flore, dynamique naturelle, en ce qui concerne les ZNIEFF, oiseaux en ce qui concerne les ZICO).

En particulier grâce à la diffusion de fiches synthétiques auprès des communes concernées, elles permettent une meilleure connaissance des richesses du territoire.

#### 1.2.1. - Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

L'inventaire des ZNIEFF, lancé en France en 1982 et réactualisé, localise et décrit les zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique.

Les 583 ZNIEFF "champardennaises" de type I correspondent à des zones d'intérêt biologique remarquable au titre des espèces ou des habitats de grande valeur écologique. Les 51 ZNIEFF de type II sont constituées de grands ensembles naturels, riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes.

Les ZNIEFF représentent 396 530 hectares, soit 15,5 % de la surface de la Champagne-Ardenne. Les ZNIEFF de type I couvrent 105 093 ha, soit 4,1 % et celles de type II 343 029 ha, soit 13,4 %.

Suite à de nouveaux inventaires, 177 nouvelles zones ont, il y a quelques années, fait l'objet d'une évaluation par le Muséum national d'histoire naturelle.

Plusieurs ZNIEFF ont été inventoriées sur le territoire de Compertrix et de communes voisines (voir figure A) :

Noms	Identifiants	Superficies	Milieux déterminants
<i>VALLEE DE LA MARNE DE VITRY- LE-FRANCOIS A EPERNAY</i> (à 450 m à l'est du projet)	Type II n° 210008896	13 080 ha	Ripisylves des grands fleuves (chênes, ormes et frênes) Cours d'eau : zone à brème Prairies de fauche de plaine Roselières Formations amphibies des rives exondées, des lacs, étangs et mares
<i>RIVIERE DE LA MARNE ET ANSE DU RADOUAYE A SARRY</i> (à 2,5 km au sud-est du projet)	Type I n° 210008984	44 h	Formations à grandes laïches (magnocariçaies) Roselières Aulnaies-frênaies médio-européennes Végétation submergée des rivières Cours des rivières
<i>PINEDES ET CHÊNAIES THERMOPHIQUES DU PLATEAU DE CHENIERS</i> (à 4,9 km au sud-ouest du projet)	Type II n° 210015553	269 ha	Pelouses calcicoles sub-atlantiques méso- xéroclines Ourlets forestiers thermophiles Chênaies thermophiles et supra- méditerranéennes Pinèdes de pins sylvestres

BOIS DE LA BARDOLLE ET ANNEXES A COOLUS, CHENIERS ET VILLERS-LE-CHATEAU (à 5,8 km au sud-ouest du projet)	Type I n° 210000146	32 ha	Chênaies thermophiles et supra- méditerranéennes Ourlets forestiers thermophiles Pinèdes de pins sylvestres
--	------------------------	-------	--

### 1.2.2. - Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)

L'inventaire ZICO recense les biotopes et les habitats des espèces les plus menacées d'oiseaux sauvages. Il est établi en application de la directive européenne du 2 avril 1979, dite directive Oiseaux. Celle-ci a pour objet la protection des oiseaux vivant naturellement à l'état sauvage sur le territoire des Etats membres, en particulier des espèces migratrices.

Les 11 ZICO de Champagne-Ardenne couvrent 418 300 hectares, soit 16,3 % de l'ancienne région.

Le projet ne sera pas implanté dans un secteur où une ZICO a été inventoriée (voir figure A).

La plus proche est distante d'environ 30 km vers l'est. Il s'agit de la ZICO n° CA04, dénommée "Etangs d'Argonne", d'une superficie de 144 100 ha.

### 1.3. - Inventaires officiels européens (RAMSAR, Natura 2000)

Le label Ramsar n'engendre aucune contrainte réglementaire. Toutefois, les états signataires de la convention, dont la France, s'engagent à assurer la conservation et l'utilisation rationnelle de sites reconnus d'intérêt international.

Le projet est distant de plus de 30 km, vers l'ouest, de la zone humide d'importance internationale, notamment pour les oiseaux d'eau, des "Etangs de la Champagne humide" (désignée en avril 1991), d'une surface de 235 000 ha entre Sainte-Ménéhould, Saint-Dizier et Troyes.

Le réseau Natura 2000 est un réseau écologique européen destiné à préserver la biodiversité en assurant le maintien ou le rétablissement dans un état de conservation favorable, des habitats naturels et habitats d'espèces de faune et de flore d'intérêt communautaire.

Les sites Natura 2000 doivent regrouper à terme les Zones Spéciales de Conservation (Z.S.C.), définies dans le cadre de la directive Habitats 92/43/CEE. La plupart de ces zones sont actuellement à l'état de propositions de Site d'Intérêt Communautaire (S.I.C.) et de Zones de Protection Spéciale (Z.P.S.), définies dans le cadre de la directive Oiseaux 79/409/CEE. Elles ont été transcrites en droit français par l'ordonnance du 11 avril 2001

Il s'agit de promouvoir une gestion adaptée des habitats naturels et des habitats de la faune et de la flore sauvages, tout en tenant compte des exigences économiques, sociales et culturelles ainsi que des particularités régionales et locales de chaque Etat membre. Le réseau Natura 2000, pour permettre la mise en place d'une gestion durable des espaces naturels, repose prioritairement sur une politique contractuelle élaborée avec tous les partenaires locaux (élus, propriétaires, gestionnaires). Il contribue au développement durable de notre territoire.

Les terrains concernés par le projet ne sont recoupés par aucun site Natura 2000.

Certains sont toutefois recensés dans les environs (voir figure A), les plus proches étant :

- la ZSC n° FR2100286 dénommée "Marais d'Athis-Cherville", distante au plus près de 16,5 km vers le nord-ouest ;
- la ZSC n° FR211200267 dénommée "Landes et mares de Mesnil-sur-Oger et d'Oger", distante d'au moins 24,2 km vers l'ouest ;
- la ZSC n° FR2100340 dénommée "Carrières souterraines de Vertus", distante d'au moins 27,2 km vers le sud-ouest.



#### 1.4. - Les mesures de protection locale

Les terrains correspondant au projet ne sont concernés par aucun statut de protection (arrêté de protection de biotope, réserve naturelle, réserve naturelle volontaire, espace naturel sensible...).

## 2. - Les composantes du milieu naturel

Les inventaires floristiques et faunistiques ont été réalisés le 15 juin 2018. Ils ont permis une bonne appréciation de la sensibilité des milieux présents sur et autour du projet de lotissement.

La zone de prospection (*voir figure B*) a englobé l'emprise du projet (cultures), ainsi que ses abords immédiats (cultures, bosquet, friche), ce qui permet d'intégrer la mobilité des animaux et la possibilité d'impacts périphériques directs ou indirects sur la végétation liée aux travaux futurs.

*Vue générale de la zone de cultures qui doit être aménagée*



*Vue d'ensemble de la zone de cultures à l'ouest du futur lotissement*



#### 2.1. - La flore

Dans l'emprise du projet, l'occupation du sol étant uniquement culturale (blé), la végétation est artificialisée par les traitements appliqués. Les cortèges plus "spontanés" se situent sur les bernes périphériques, en limite des zones déjà urbanisées.

Dans un rayon élargi, la variété floristique reste faible, les cultures étant dominantes (blé betterave). Quelques secteurs distants de quelques dizaines à quelques centaines de mètres offrent toutefois des opportunités pour le développement d'une flore plus variée (bosquets, friche).

Différents habitats ont toutefois pu être caractérisés. Pour chacun d'eux, ont été décrits les cortèges végétaux caractéristiques, le détail des espèces recensées étant présenté ci-après. Dans la description qui suit, chaque groupement végétal est référencé par rapport à la nomenclature CORINE Biotopes (Bissardon et Guibal - ENGREF, 1997).

### 2.1.1. - Zone cultivée dans l'emprise du projet de lotissement

L'emprise du projet correspond à une vocation culturale (blé lors de notre passage). Le cortège spontané de végétaux est concentré en bordure de parcelle (bermes herbeuses) et sur les talus longeant les zones d'habitat groupées ou isolées.



Bord de cultures côté nord



Bord de cultures côté sud

Les espèces présentes sont des adventices des cultures (classe : *Stellarieta mediae*), auxquelles se mêlent des espèces plus caractéristiques des zones de friches (alliance *Dauco carotae* - *Melilotion albi*).

Cette formation peut être principalement rattachée à l'habitat suivant :

Grandes cultures (code Corine 82.11).

Les espèces, qui ont pu être recensées au niveau des talus bordant les cultures sont les suivantes :

- *Acer platanoides* (érable plane) rejets
- *Alopecurus myosuroides* (vulpin des champs)
- *Arctium lappa* (grande bardane)
- *Arrhenatherum elatius* (fromental)
- *Artemisia vulgaris* (armoise commune)
- *Avena fatua* (folle-avoine)
- *Bromus sterilis* (brome stérile)
- *Bryonia dioica* (bryone)
- *Chelidonium majus* (chélidoine)
- *Chenopodium album* (chénopode blanc)
- *Cirsium arvense* (cirse des champs)
- *Convolvulus arvensis* (liseron des champs)
- *Dactylis glomerata* (dactyle aggloméré)
- *Daucus carota* (carotte)
- *Dipsacus fullonum* (cabaret des oiseaux)
- *Euphorbia cyparissias* (euphorbe petit cyprès)
- *Fumaria officinalis* (fumeterre officinale)
- *Galium aparine* (gaillet gratteron)
- *Galium verum* (caille-lait jaune)
- *Geranium dissectum* (géranium découpé)



- *Geranium molle* (géranium mollet)
- *Geranium robertianum* (herbe à Robert)
- *Glechoma hederacea* (lierre terrestre)
- *Heracleum sphondylium* (grande berce)
- *Hypericum perforatum* (millepertuis commun)
- *Juglans regia* (noyer royal) *rejets*
- *Lactuca serriola* (laitue scariole)
- *Lamium purpureum* (lamier pourpre)
- *Lapsana communis* (lampsane commune)
- *Linaria vulgaris* (linaire vulgaire)
- *Lolium perenne* (ray-grass commun)
- *Malva sylvestris* (mauve sylvestre)
- *Matricaria recutita* (petite camomille)
- *Medicago sativa* (luzerne commune)
- *Mercurialis annua* (mercuriale annuelle)
- *Papaver dubium* (petit coquelicot)
- *Picris hieracioides* (picris fausse-épervière)
- *Plantago lanceolata* (plantain lancéolé)
- *Poa annua* (pâleurin annuel)
- *Poa pratensis* (pâleurin des prés)
- *Polygonum aviculare* (traînette)
- *Potentilla reptans* (potentille rampante)
- *Reseda lutea* (réséda jaune)
- *Rubus caesius* (ronce bleue)
- *Rumex conglomeratus* (patience agglomérée)
- *Senecio vulgaris* (sénéçon commun)
- *Silene latifolia* (compagnon blanc)
- *Taraxacum* section *subvulgaria* (pissenlit)
- *Tragopogon pratensis* (salsifis des prés)
- *Tussilago farfara* (tussilage)
- *Urtica dioica* (grande ortie)
- *Verbascum thapsus* (bouillon blanc)
- *Veronica persica* (véronique de Perse)
- *Vicia sativa* (vesce cultivée)
- *Viola arvensis* (pensée des champs)

Il convient de noter que la limite des bermes en bordure des zones bâties est souvent soulignée par des plantations arbustives, voir arborées par endroits :

- *Carpinus betulus* (charme)
- *Prunus avium* (merisier)
- *Prunus cerasus* (griottier)
- *Ligustrum vulgare* (troène commun)
- *Rubus caesius* (ronce bleue)
- *Thuja plicata* (thuya géant)
- *Viburnum sp.* (viornes)

#### 2.1.2. - Friche au droit du futur accès nord-est

Située entre deux zones d'habitat, en limite nord-est du projet, sur le talus dominant la zone cultivée à aménager, une petite parcelle s'est progressivement enfrichée.

Les espèces en présence sont caractéristiques des zones de friches (alliance *Dauco carotae* - *Melilotion albi*), avec quelques rejets arbustifs.

Cette formations peut être principalement rattachée à l'habitat suivant :

Zones de friches (code Corine 87.1)

Les végétaux observés sur cette zone sont :

Arbres et arbustes

- *Populus tremula* (tremble)
- *Crataegus monogyna* (aubépine monogyne)

Herbacées

- *Arrhenatherum elatius* (fromental)
- *Artemisia vulgaris* (armoise commune)
- *Bromus sterilis* (brome stérile)
- *Cirsium arvense* (cirse des champs)
- *Convolvulus arvensis* (liseron des champs)
- *Dipsacus fullonum* (cabaret des oiseaux)
- *Galium verum* (caille-lait jaune)
- *Medicago sativa* (luzerne commune)
- *Melilotus albus* (mélilot blanc)
- *Trifolium pratense* (trèfle des prés)
- *Urtica dioica* (grande ortie)



#### 2.1.3. - Zone cultivée à l'ouest du projet de lotissement

La vaste zone de cultures située à l'ouest du projet, présente peu de bermes, uniquement le long des chemins. Le cortège végétal est similaire quoique plus limité en nombre d'espèces.

Les espèces présentes sont principalement des adventices des cultures (classe : *Stellarieta mediae*).

Cette formation peut être principalement rattachée à l'habitat suivant :

Grandes cultures (code Corine 82.11).

#### 2.1.4. - Haie intercalée au sein des cultures

A une cinquantaine de mètres des limites du projet, au sein de la vaste zone cultivée, subsiste une haie au droit d'un ancien chemin. De dimensions modestes, elle est toutefois bien visible du fait de la présence de grands arbres. Il semble qu'il puisse s'agir d'un ancien verger, du fait de la présence de fruitiers.

Les espèces présentes évoquent plutôt l'ormaise rudérale (alliance *Carpinion betuli*).

Cette formation peut être principalement rattachée à l'habitat suivant :

Bordure de haies (code Corine 84.2).

Les espèces végétales qui ont pu y être observées sont :

Arbres et arbustes

- *Fraxinus excelsior* (frêne)
- *Juglans regia* (noyer royal) rejets
- *Prunus cerasus* (griottier)
- *Prunus domestica* (prunier)
- *Bryonia dioica* (bryone)
- *Cornus sanguinea* (cornouiller sanguin)
- *Prunus spinosa* (prunellier)
- *Syringa vulgaris* (lilas commun)



#### Herbacées

- *Arrhenatherum elatius* (fromental)
- *Dactylis glomerata* (dactyle aggloméré)
- *Galium aparine* (gaillet gratteron)
- *Urtica dioica* (grande ortie)

#### 2.1.5. - Bosquet isolé

A l'extrémité de la vaste zone de cultures à l'ouest du projet d'aménagement, une parcelle est occupée en grande partie par un bosquet. Celui-ci résulte peut-être de l'abandon progressif d'un ancien verger.

Les espèces présentes en limite de parcelle (pas de possibilité d'entrer sur le site) sont caractéristiques de l'ormaie rudérale (alliance *Carpinion betuli*).

Cette formation peut être principalement rattachée à l'habitat suivant :

Petits bois, bosquets (code Corine 84.3).

Les principales essences recensées sont les suivantes :

- *Prunus avium* (merisier)
- *Bryonia dioica* (bryone)
- *Clematis vitalba* (clématite des haies)
- *Crataegus monogyna* (aubépine monogyne)
- *Ligustrum vulgare* (troène commun)
- *Prunus spinosa* (prunellier)
- *Rosa canina* (rosier des chiens)
- *Sambucus nigra* (sureau noir)
- *Taxus baccata* (if)



#### 2.1.6. - Friche fourragère

Le long du chemin des Vieilles Terres, entre l'extrémité ouest du lotissement et le bosquet isolé, deux longues parcelles ont depuis plusieurs années une vocation fourragère (données RGA) et étaient largement dévolues à la luzerne, plante fourragère par excellence, lors de nos inventaires.

Les végétaux qui s'y développent sont à rapprocher du cortège classique de la végétation compagne des prairies artificielles (alliance *Arrhenatherion elatioris*, à laquelle se joint progressivement celui des friches calcaires après abandon des cultures (alliance *Dauco carotae* - *Melilotion albi*).

Cette formation peut être principalement rattachée à l'habitat suivant :

Prairies à fourrage des plaines (code Corine 38.2).

Les espèces recensées, toutes herbacées, sont listées ci-dessous :

- *Achillea millefolium* (achillée millefeuille)
- *Alopecurus myosuroides* (vulpin des champs)
- *Arrhenatherum elatius* (fromental)
- *Artemisia vulgaris* (armoise commune)
- *Avena fatua* (folle-avoine)
- *Bromus racemosus* (brome en grappe)
- *Cirsium arvense* (cirse des champs)
- *Dactylis glomerata* (dactyle aggloméré)
- *Galium verum* (caille-lait jaune)
- *Hypericum perforatum* (millepertuis commun)
- *Lactuca serriola* (laitue scariole)

- *Lapsana communis* (lampsane commune)
- *Lolium multiflorum* (ray-grass d'Italie)
- *Lolium perenne* (ray-grass commun)
- *Matricaria recutita* (petite camomille)
- *Medicago sativa* (luzerne commune)
- *Picris hieracioides* (picris fausse-épervière)
- *Plantago lanceolata* (plantain lancéolé)
- *Potentilla reptans* (potentille rampante)
- *Rumex conglomeratus* (patience agglomérée)
- *Silene latifolia* (compagnon blanc)
- *Sonchus asper* (laiteron épineux)
- *Stachys recta* (épiaire droite)
- *Taraxacum* section *subvulgaria* (pissenlit)
- *Torilis japonica* (torilis anthesis)
- *Trifolium hybridum* (trèfle hybride)



### 2.1.7. - Problématiques des espèces végétales invasives

Les plantes invasives ou « plantes exotiques envahissantes » sont des plantes introduites, volontairement ou non, sur un nouveau territoire, sur lequel elles trouvent des conditions propices à leur implantation et à leur développement et le colonisent rapidement au détriment des espèces locales. Grâce à leur capacité de multiplication rapide et leur adaptabilité élevée, elles constituent des populations pérennes se reproduisant et se maintenant sur place (Pascal, 2003).

Pour rappel, l'article L. 411-3 du code de l'environnement impose qu' *"afin de ne porter préjudice ni aux milieux naturels, ni aux usages qui leur sont associés, ni à la faune et à la flore sauvages, est interdite l'introduction dans le milieu naturel, volontaire, par négligence ou par imprudence (...) de tout spécimen d'une espèce végétale à la fois non indigène au territoire d'introduction et non cultivée"*.

La progression des espèces invasives est considérée comme l'une des causes principales de perte de biodiversité dans le monde (UICN, 2000). Ce phénomène a des impacts écologiques (ainsi qu'économiques et sanitaires). En effet, ces espèces contribuent à la disparition d'espèces menacées et accélèrent la dégradation des habitats naturels (Conseil de l'Europe, 2004).

Les méthodes de lutte curatives sont bien souvent dérisoires devant des espèces à forte capacité de multiplication et d'extension. Les herbicides sont parfois efficaces mais utilisés quasi uniquement dans des zones agricoles productives. Les moyens de lutte déjà déployés contre les espèces invasives entraînent des coûts importants pour la société qui risquent d'augmenter dans les années à venir en raison de l'extension du phénomène (Pichard, 2005).

Le Conservatoire botanique national du Bassin parisien a pris le parti d'établir une liste provisoire constituant une première base de travail pour l'identification et la veille des plantes invasives ou susceptibles de l'être dans un futur proche en Champagne-Ardenne (décembre 2010). Cette liste provisoire cible 53 espèces végétales exogènes, dont aucune n'a été observée sur ou à proximité du projet.

## 2.2. - La faune

Pour rappel, l'aire d'étude comprend l'emprise du projet de lotissement, ainsi qu'une zone périphérique englobant les marges urbanisées (maisons, jardins et espaces verts), les cultures à l'ouest du projet parmi lesquelles se distinguent, une haie, un bosquet et une friche fourragère qui peuvent participer à la diversité faunistique.

Les inventaires faunistiques ont été réalisés à la fin du printemps 2018, période favorable à un recensement des espèces animales (notamment insectes, oiseaux et mammifères) permettant une bonne appréciation de la sensibilité faunistique des milieux en présence.

### 2.2.1. - Les insectes

Quelques papillons diurnes (rhopalocères) communs ont été observés en transit au-dessus des cultures ou des zones de friches :

- Géomètre-à-barreaux (*Chiasmia clathrata*) →
- Paon du jour (*Inachis io*)
- Piéride de la rave (*Pieris rapae*)
- Vulcain (*Vanessa atalanta*)

Aucune de ces espèces n'est protégée au niveau national ou n'appartient à la liste rouge des insectes de Champagne-Ardenne (validée en avril 2007 par le CSNPR).



Des observations et des écoutes réalisées au niveau des zones herbeuses (bermes et friche fourragère) ont permis de recenser les espèces d'Orthoptères suivantes :

- Criquet duettiste (*Chorthippus brunneus*)
- Criquet des pâtures (*Chorthippus parallelus*)
- Gomphocère roux (*Gomphocerus rufus*)



Un Odonate (libellules, demoiselles) a été observé posé sur les cultures à proximité de l'écart à l'ouest du lotissement. Il s'agissait d'un mâle immature d'Agrion à larges pattes (*Platycnemis pennipes*), sans doute en transit depuis une mare voisine. →

Cette espèce n'est pas protégée au niveau national et n'appartient pas à la liste rouge des insectes de Champagne-Ardenne (validée en avril 2007 par le CSNPR).

D'autres insectes (communs) ont également été observés :

- \* Hyménoptères : bourdons, abeilles, guêpes sociales (polistes) →
- \* Diptères : syrphes, mouches



### 2.2.2. - Les reptiles et les amphibiens

Aucune autre observation ou traces de passage de reptiles ou d'amphibiens n'a pu être réalisée dans l'emprise du projet ou à ses abords immédiats.

### 2.2.3. - L'avifaune

Assez peu d'espèces ont été contactées (observation directe ou chants) aux abords du projet.

#### a) L'avifaune des zones ouvertes (cultures)

La nidification d'espèces terricoles semble difficile sur ces espaces régulièrement entretenus. Seule la présence en vol de l'alouette des champs a été notée.

Le survol ponctuel du secteur d'étude par des rapaces a par ailleurs été observé :

- \* Alouette des champs (*Alauda arvensis*) ..... DO(I et II)
- \* Buse variable (*Buteo buteo*) ..... PN
- \* Corneille noire (*Corvus corone*)..... DO(II)
- \* Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*)..... PN
- \* Perdrix (*Perdix perdix*) ..... DO(II)



b) L'avifaune des bosquets et des haies

Les structures arborées et arbustives présentes à proximité du projet (bosquet, haie, plantations des jardins privés et des parcs urbains) peuvent être des lieux de refuge et de nidification privilégiés pour les oiseaux.

Certains petits passereaux des zones semi-ouvertes ont été recensés (nicheurs potentiels) :

- \* Merle noir (*Turdus merula*) ..... DO(II)
- \* Mésange charbonnière (*Parus major*) ..... PN
- \* Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) ..... PN
- \* Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) ..... PN

La présence d'autres espèces, de plus grande taille, a également été notée :

- \* Pie bavarde (*Pica pica*) ..... DO(II)
- \* Pigeon ramier (*Columba palumbus*) ..... DO(II)

c) L'avifaune des zones urbanisées

La proximité des zones habitées favorise la présence de certaines espèces communes dans les secteurs fréquentés par l'homme :

- \* Moineau domestique (*Passer domesticus*) ..... PN
- \* Pigeon domestique (*Columba livia domestica*)
- \* Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) ..... DO(II)

PN : espèces protégées au niveau national présentes en Champagne-Ardenne

DO : espèces de la directive oiseaux présentes en Champagne-Ardenne (avec n° d'annexes)

2.2.4. - Les mammifères

L'observation des Mammifères est généralement délicate à réaliser en raison des comportements d'évitement qu'ont développés la plupart des espèces vis-à-vis de l'Homme.

Dans le cas présent, la proximité des zones habitées limite fortement les potentialités de passage du gros gibier.

Le Lièvre (*Lepus europaeus*), le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) et le campagnol des champs (*Microtus arvalis*) sont les seules espèces de mammifères dont la présence a été observée sur ou aux abords du site.

Des traces de passage et de repos du chevreuil (*Capreolus capreolus*) ont été constatées au droit de la friche fourragère, à l'ouest du projet.

Ces espèces ne sont pas protégées sur le territoire français, ni inscrites sur la liste rouge des mammifères en Champagne-Ardenne (validée en avril 2007 par le CSNPR).

Il est par ailleurs possible que certaines chauves-souris puissent fréquenter les abords du site. La pipistrelle commune (genre *Pipistrellus*) notamment, est une espèce extrêmement adaptative, commune dans la région aux abords des zones habitées, évoluant possiblement au-dessus des zones herbeuses ou cultivées. Pour s'alimenter, elle peut exploiter la faune entomologique de très petite taille évoluant ou dérivant en bordure ou au-dessus de ces milieux. Les gîtes de reproduction ou de repos peuvent être situés dans des habitations ou des dépendances humaines ainsi que dans les arbres.

Aucun gîte de reproduction (arbres creux) n'a été identifié aux abords du projet. Il est à noter que toutes les espèces de chauves-souris sont protégées au niveau national, cette protection incluant celle de leurs sites de reproduction et aires de repos (arrêté ministériel du 23 avril 2007). Cette espèce est par ailleurs inscrites sur la liste rouge (catégorie orange, effectifs à surveiller) des mammifères en Champagne-Ardenne (validée en avril 2007 par le CSNPR).

## **2.3. - Les sensibilités biologiques au droit du projet et de ses abords**

### **2.3.1 - Diversité et sensibilité de la flore et des habitats**

Un nombre somme tout assez notable d'espèces végétales a été recensé dans l'emprise du projet et à ses abords immédiats.

La flore est composée d'espèces assez banales, avec des cortèges végétaux largement sous l'influence des activités exercées (traitements, fauche). Les végétaux recensés sont communs dans le domaine phytogéographique champardennais. Aucune espèce rare n'a été observée.

Aucune de ces espèces n'est par ailleurs protégée au niveau régional ou national.

Les habitats recensés dans l'emprise du projet n'ont qu'une sensibilité limitée (non-inscrits dans la liste rouge des habitats menacés, validée en avril 2007 par le Comité scientifique régional du patrimoine naturel).

### **2.3.2. - Diversité et sensibilité faunistiques**

Aucune sensibilité notable n'a été identifiée dans l'emprise du projet et dans ses abords immédiats.

#### **\* Insectes :**

Aucune des espèces d'insectes recensées aux abords du projet n'est protégée à l'échelon national ou régional.

#### **\* Reptiles et amphibiens :**

Aucune sensibilité notable n'a été relevée.

#### **\* Oiseaux :**

Les espèces d'oiseaux, relativement communes dans un tel contexte, recensées sur ou aux abords du projet, bénéficient parfois d'une protection nationale ou sont pour le moins reprises dans les annexes I ou II de la directive Oiseaux.

#### **\* Mammifères :**

Si la fréquentation par la pipistrelle est probable, cette chauve-souris reste commune, même si elle bénéficie d'une protection à l'échelon national.

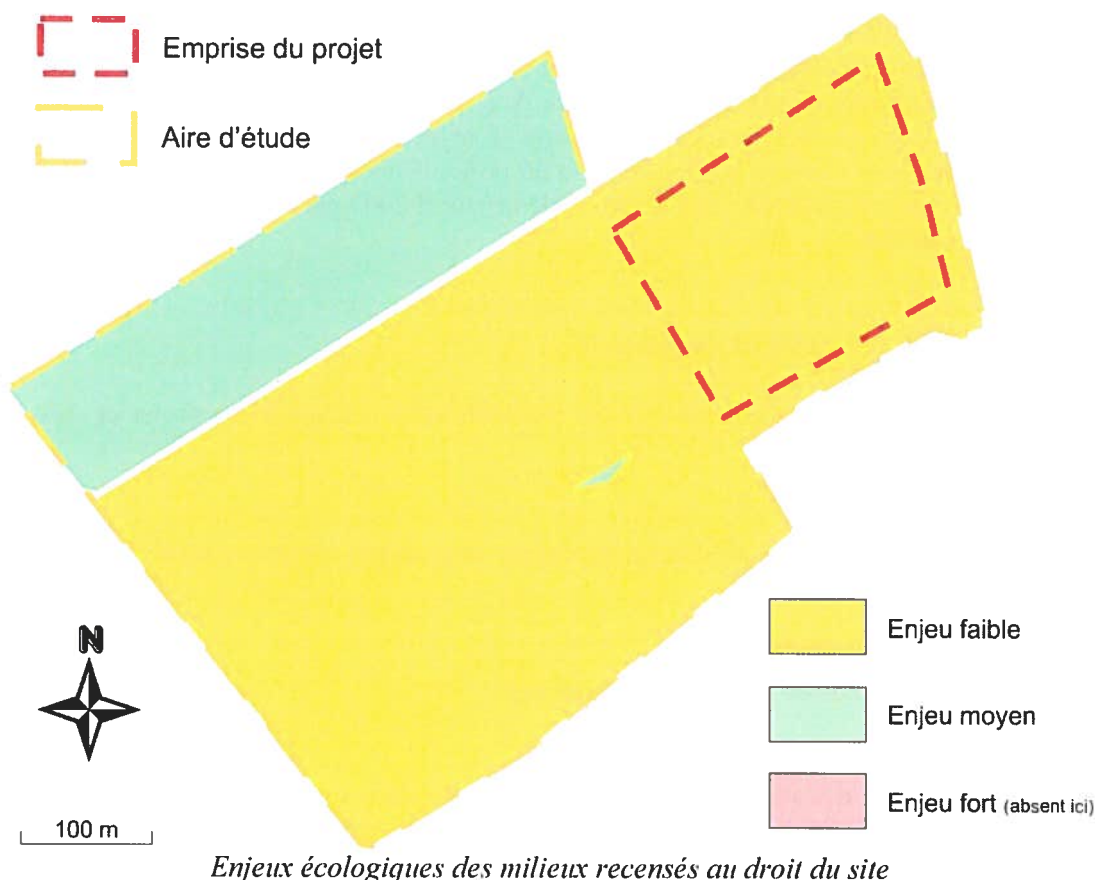
### **2.3.3. - Intérêt et sensibilité écologiques**

La définition des enjeux dépend donc de nombreux facteurs identifiables tant sur le terrain (inventaires, contexte local, importance des populations observées, etc.) que dans la bibliographie (statut des espèces au niveau local, régional, dynamique des populations, etc.).

La hiérarchisation des enjeux floristiques et faunistiques au droit du projet est proposée comme suit :

- Enjeu faible : cela concerne des milieux sans grande valeur patrimoniale, anthropisés, sans espèce sensible (déterminante ou menacée de disparition en Champagne-Ardenne). Il s'agit principalement, dans le cadre de ce dossier, des zones de cultures et de leurs bermes herbeuses, des jardins du lotissement, des pelouses urbaines.
- Enjeu moyen : il s'agit des milieux qui participent à la diversification de la trame paysagère et de la trame écologique (peuplement végétal plus spécifique, peuplement animal plus diversifié), mais sans espèce animale (et végétale) menacée de disparition. Il s'agit ici principalement de la haie intercalée dans les cultures à l'ouest du projet et du bosquet isolé (intérêt principalement pour les insectes et les oiseaux), ainsi que de la friche fourragère (intérêt principalement pour les insectes).

- **Enjeu fort** : milieux importants pour la diversification de la trame paysagère et écologique, abritant des espèces particulièrement rares et/ou menacées de disparition. Dans le cas présent, aucun des milieux inventoriés n'est concerné.



#### 2.4. - Les continuités écologiques

Définie à l'article L. 371-1 du code de l'environnement, la trame verte et la trame bleue sont à la fois un maillage écologique et une politique de préservation de la biodiversité, d'aménagement et de développement durable du territoire.

Ce réseau écologique formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques (identifiées par les schémas régionaux de cohérence écologique), est un outil d'aménagement durable du territoire qui contribue à enrayer la perte de biodiversité, à maintenir et restaurer ses capacités d'évolution et à préserver les services rendus, en prenant en compte les activités humaines.

La Trame verte et bleue contribue à l'état de conservation favorable des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau. Elle doit permettre aux espèces animales et végétales de se déplacer pour assurer leur cycle de vie et favoriser leur capacité d'adaptation.

La DREAL a conduit, en co-élaboration avec le Conseil régional, la définition de la Trame Verte et Bleue champardennaise, au travers notamment de l'élaboration du schéma régional de cohérence écologique (SRCE) et du pilotage du comité régional trames verte et bleue (CR-TVB).

Les continuités écologiques constitutives de la Trame verte et bleue comprennent deux types d'éléments :

##### *\* Les réservoirs de biodiversité*

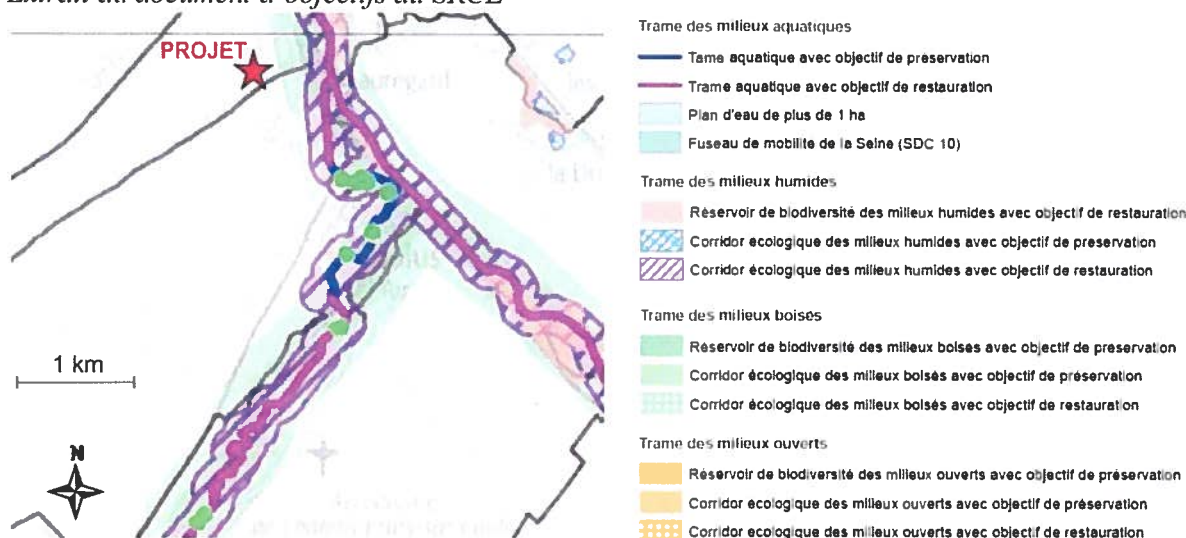
Les réservoirs de biodiversité sont des espaces dans lesquels la biodiversité, rare ou commune, menacée ou non menacée, est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie (alimentation, reproduction, repos) et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement, en ayant notamment une taille suffisante. Ce sont des espaces



pouvant abriter des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent, ou susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces.

Dans le cas présent, il s'agit essentiellement des boisements alluviaux (trame verte) qui bordent la Marne.

Extrait du document d'objectifs du SRCE



#### \* Les corridors écologiques

Les corridors écologiques assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie.

On distingue ainsi trois types de corridors écologiques : les corridors linéaires (haies, chemins et bords de chemins, ripisylves, bandes enherbées le long des cours d'eau...), les corridors discontinus (ponctuation d'espaces-relais ou d'îlots-refuges, mares permanentes ou temporaires, bosquets...) et les corridors paysagers (mosaïque de structures paysagères variées).

Dans le cas présent, ces corridors sont matérialisés par la Marne (trame des milieux aquatiques et des milieux humides associés) et les boisements alluviaux qui l'accompagnent (corridors des milieux boisés).

Il convient de noter que le projet reste relativement éloigné (plusieurs centaines de mètres) des principales composantes locales de la trame verte et bleue.

### 3. - Impacts sur la flore et la faune

Le projet d'aménagement consiste en la création d'un nouveau lotissement comprenant 56 lots de 400 m<sup>2</sup> chacun en moyenne, dans la continuité de la zone pavillonnaire existante :

Extrait d'un document AD-P (novembre 2018)



1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

L'impact lié à la poussière générée par les travaux d'aménagement (qui pourrait se déposer sur la végétation des abords du site et gêner leur croissance en perturbant la photosynthèse) sera limité, du fait des précipitations régulières sur la région et de la durée limitée des travaux.

Durant les travaux d'aménagement, l'activité des engins pourra avoir un effet perturbant (effarouchement) pour la faune des abords (bruits, mouvements). Cet impact sera limité du fait de la situation enclavée dans le tissu urbain des terrains concernés et d'une fréquentation régulière par l'homme (véhicules sur les rues voisines, zones habitées proches, engins agricoles dans les zones de cultures).

### **3.4. - Impacts permanents**

Il n'y aura pas de réelle perturbation des déplacements de la faune, ceux-ci étant a priori inexistant dans une zone enclavée dans une zone d'habitat (passage de grand gibier dans la zone cultivée plus à l'ouest).

Aucun réservoir de biodiversité de la trame verte (boisements alluviaux) ou bleue (cours d'eau et milieux humides associés) ne sera touché par le projet.

## **4. - Mesures d'évitement, de réduction et de compensation des nuisances**

Bien que l'impact du projet sur la flore, la faune et les habitats apparaisse limité, le maître d'ouvrage engagera, au fur et à mesure des travaux d'aménagement, les mesures adaptées pour éviter, réduire ou compenser les impacts sur les milieux naturels (en référence à la doctrine nationale du 6 mars 2012 et aux lignes directrices nationales d'octobre 2013 et conformément à l'article R. 122-5-7 du code de l'environnement).

Ces mesures permettront que les impacts évoqués précédemment soient au final non significatifs.

### **4.1. - Mesures d'évitement**

Le choix du site d'exploitation a été fait sur l'opportunité d'aménager un nouveau lotissement dans le prolongement d'un secteur déjà urbanisé, par emprise sur une zone agricole sans intérêt écologique et éloignée des secteurs de sensibilité écologique recensés sur la commune.

Cet aménagement sera donc respectueux des enjeux écologiques, en évitant les enjeux majeurs relatifs à la biodiversité (sites Natura 2000, ZNIEFF, réservoirs biologiques), les principales continuités écologiques (continuités du Schéma régional de cohérence écologique) et des services écosystémiques clés du territoire (paysage, santé).

### **4.2. - Mesures de réduction**

Les travaux de débroussaillage, de coupe d'arbres et arbustes et de décapage préalable au terrassement, seront réalisés hors période de nidification d'éventuels oiseaux arboricoles ou terrioles, c'est-à-dire avant le 15 mars et après le 30 août. Ces travaux seront progressifs, répartis en différentes phases.

Les travaux d'aménagement et de construction des nouvelles installations seront réalisés en période diurne, ce qui réduira les risques de perturbation pour les éventuels chiroptères qui seraient en chasse sur le secteur.

Dans le cadre de l'aménagement du site, les travaux veilleront à limiter le risque de développement des espèces à caractère invasif. La méthode préventive étant de loin la plus efficace pour éviter d'introduire ces végétaux dans le cadre du réaménagement, il sera possible de s'appuyer sur une liste d'espèces ligneuses préjudiciables à éviter (*en annexe 1*) qui a été dressée par le Conservatoire Botanique de Nancy (d'après les travaux d'Aboucaya et Muller, 2000, en vue d'apporter des conseils pour la renaturation du tracé TGV-Est européen).

Le nettoyage préalable à l'arrivée sur le site des lames et godets des engins de terrassement sera nécessaire. Un contrôle préalable d'éventuels matériaux extérieurs inertes nécessaires aux travaux sera à imposer.

#### 4.3. - Examen de la nécessité de mesures de compensation

**TABLEAU SYNTHETIQUE D'EVALUATION DES IMPACTS RESIDUELS EVENTUELS**

	<b>Impacts bruts</b>	<b>Mesures d'évitement</b>	<b>Mesures de réduction</b>	<b>Evaluation des impacts résiduels</b>
<b>HABITATS</b>				
Cultures et bermes périphériques	Destruction d'un peu plus de 3 ha par emprise du lotissement Enjeu faible Impact permanent	-	Réalisation des travaux de décapage hors période de nidification des oiseaux terrioles	Disparition localisée d'un habitat présent aux alentours Impact limité au vu de la particularité de l'habitat → <b>Impact résiduel non significatif</b>
Friches urbaines	Destruction de quelques ares par emprise des accès au lotissement Enjeu faible Impact permanent	-	Réalisation des travaux d'abattage hors période de nidification des oiseaux arboricoles et des travaux de décapage hors période de floraison	Disparition localisée d'un habitat présent aux alentours Impact limité au vu de la particularité de l'habitat → <b>Impact résiduel non significatif</b>
<b>FAUNE</b>				
Avifaune, dont certaines espèces protégées à l'échelle nationale	Atteinte potentielle par la suppression d'une zone d'alimentation, de refuge et de reproduction Niveau d'enjeu faible Impact permanent	-	Réalisation des travaux préparatoires hors période de nidification des oiseaux terrioles et arboricoles	Faible → <b>Impact résiduel non significatif</b>
Pipistrelle commune (PN)	Atteinte potentielle par la suppression d'une zone de chasse et d'alimentation Niveau d'enjeu faible Impact permanent	-	Aucun abattage d'arbres creux Travaux uniquement en période diurne	Négligeable → <b>Impact résiduel non significatif</b>

Aucune mesure compensatoire particulière ne semble donc s'imposer en fonction des impacts résiduels ainsi mis en évidence

#### 4.3. - Mesures d'accompagnement

L'aménagement paysager et hydraulique du nouveau lotissement s'accompagnera de la création de nouveaux habitats au sein des parcelles loties.

Dans l'emprise du lotissement, de zones enherbées, de fossés, de bassins, ainsi que la plantation d'arbres le long des voiries et des fossés, permettront une diversification des cortèges floristiques par rapport à l'état initial avant création.

D'après le plan d'aménagement (AD-P. 51 Courtisol), les principales composantes de la trame verte nouvellement aménagée seront :



Aménagements "verts"	Superficies/Nombres
1 Fossé enherbé de 6 m de largeur	6 x 130 ml = 780 m <sup>2</sup>
1 Fossé enherbé de 4 m de largeur	4 x 65 m = 260 m <sup>2</sup>
5 Bassins enherbés	180, 200, 240, 500 et 780 m <sup>2</sup> , total : 1900 m <sup>2</sup>
Plantations le long des fossés	25 arbres pour un linéaire de 200 m
Plantations le long des voiries	41 arbres pour un linéaire de 250 m

A cela, il faut ajouter plusieurs centaines de mètres carrés de zone engazonnée.

Ces nouveaux éléments proposeront des zones de refuge, de nidification ou d'alimentation à la faune (notamment insectes et oiseaux, éventuellement batraciens).

## 5. - Destruction, altération ou dégradation des habitats des espèces protégées

L'article L. 411-1 du code de l'environnement prévoit que puisse être interdite la destruction, l'altération ou la dégradation des habitats des espèces protégées.

Ainsi, les arrêtés fixant les listes des espèces animales protégées interdisent, "sur les parties du territoire métropolitain où l'espèce est présente ainsi que dans l'aire de déplacement naturel des noyaux de population existants la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux (...). Ces interdictions s'appliquent aux éléments physiques ou biologiques réputés nécessaires à la reproduction et au repos de l'espèce considérée, aussi longtemps qu'ils sont effectivement utilisés ou utilisables au cours des cycles successifs de reproduction et de repos de cette espèce et pour autant que la destruction, l'altération ou la dégradation remette en cause le bon accomplissement de ces cycles biologiques".

Pour une espèce donnée, la destruction, l'altération ou la dégradation sur un lieu précis, des éléments physiques ou biologiques nécessaires à la reproduction ou au repos ne remet pas en cause le bon accomplissement des cycles biologiques de cette espèce dès lors que celle-ci peut retrouver dans son aire de déplacement naturel un territoire présentant les mêmes caractéristiques que celui détruit, altéré ou dégradé. Dans ce cas, la présence d'animaux de cette espèce n'entraîne pas sur ce lieu l'application de l'interdiction de destruction, d'altération ou de dégradation des éléments physiques ou biologiques nécessaires à la reproduction ou au repos. Il en va ainsi pour les espèces communes qui rebâtissent chaque année un lieu de reproduction dans des milieux d'accueil fréquents en périphérie du site concerné par une destruction, altération ou dégradation. Par contre, il est interdit de détruire, altérer ou dégrader leurs sites de reproduction pendant qu'ils sont utilisés, d'autant qu'il y aurait en plus destruction des œufs, voire destruction des jeunes ou des parents.

Ainsi, pour de nombreuses espèces de mammifères protégées très ubiquistes (ex : écureuil roux), ou de très nombreux oiseaux passéri formes tels que la mésange (dans la mesure où ces espèces rebâtissent chaque année un site de reproduction), il n'est pas interdit de détruire, altérer ou dégrader un site de reproduction en dehors de la période de nidification, si les animaux peuvent retrouver à leur portée (dans leur rayon de déplacement naturel), de quoi rebâtir un nouveau lieu de mise bas ou de ponte lors du cycle suivant de reproduction (source : "Conditions d'application de la réglementation relative à la protection des espèces de faune et flore sauvages", MEDDE, mai 2013).

→ *Quand la destruction, l'altération ou la dégradation de sites de reproduction ou de repos d'une espèce nécessite-t-elle une demande de dérogation à l'interdiction ?*

Lorsque conformément au raisonnement ci-dessus, il est considéré qu'une opération ne tombe pas sous le coup de l'interdiction pour une espèce non patrimoniale et sur un lieu donné, il n'y a pas nécessité d'engager une procédure de dérogation (et de compensation d'une interdiction) si des aménagements entraînent destruction, altération ou dégradation des éléments physiques ou biologiques nécessaires à la reproduction ou au repos.

Lorsque des projets ou activités sont susceptibles d'avoir un impact sur les sites de reproduction ou les aires de repos, il convient de déterminer si le projet relève ou non, en tout ou partie d'une interdiction, et nécessite de ce fait une dérogation aux mesures de protection de l'espèce.

La question décisive permettant de trancher est la suivante : "Ce site de reproduction ou cette aire de repos subit-il (elle) une détérioration ou une destruction (même temporaire) du fait d'un projet ou d'une activité donné(e) ?".

Si la réponse est "oui", il y a alors lieu de s'interroger sur deux points :

① Les espèces impactées sont-elles patrimoniales ? (on entend par espèce patrimoniale, une espèce pour laquelle le niveau de rareté et des menaces la concernant est tel qu'il y a un doute sérieux quant à son maintien dans un bon état de conservation à l'échelle régionale lorsqu'elle subit une destruction ou une dégradation de son site de reproduction ou de son aire de repos ; globalement, lorsque la connaissance est suffisamment développée et caractérisée au niveau régional, il s'agit d'une espèce déterminante de zone naturelle d'intérêt écologique faunistique ou floristique ou au moins rare à l'échelle régionale et/ou proche de la menace ou menacée : selon la classification de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) : NT = quasi menacée, VU = vulnérable, EN = en danger, CR = en danger critique d'extinction).

Pour rappel, les critères d'espèces déterminantes peuvent être les suivants (d'après "Modernisation de l'inventaire des zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique de Picardie - méthodologie de l'inventaire", CSN Picardie, décembre 2001) :

- Pour les Insectes : espèce au minimum "assez rare" à l'échelle régionale, espèce protégée au niveau national, espèce reprise dans les annexes II et IV de la directive Habitats, espèce notée "en danger" en France dans le Livre rouge national ;

- Pour les amphibiens : espèce au minimum "assez rare" à l'échelle régionale, espèce en situation de conservation défavorable dans le livre rouge de la faune menacée en France, espèce inscrite à l'annexe II de la directive Habitats ;

- Pour les oiseaux : espèce nicheuse inscrite sur la liste mondiale des oiseaux menacés, espèce nicheuse classée à l'annexe I de la Directive Oiseaux de l'Union Européenne, espèce nicheuse classée dans les catégories 1 et 2 de la liste européenne d'oiseaux menacés ou considérée comme "en danger" ou "vulnérable" en Europe et/ou sur l'inventaire de la faune menacée de France, espèce nicheuse "exceptionnelle" à "rare" en France ou à l'échelle régionale, espèce nicheuse inscrite comme "en danger" ou "vulnérable" sur la liste régionale des oiseaux nicheurs menacés ;

- Pour les mammifères : espèce au minimum "assez rare" à l'échelle régionale, espèce citée en annexe II de la directive Habitats, espèce "vulnérable" à "rare" de la liste rouge nationale de la faune menacée.

② Est-il possible de mettre en œuvre des mesures permettant d'assurer le maintien, voire l'amélioration de la fonctionnalité écologique ?

Dans le cas du présent projet d'aménagement, la destruction, l'altération ou la dégradation des éléments physiques ou biologiques nécessaires à la reproduction ou au repos est uniquement liée à l'abattage d'arbres et d'arbustes et au décapage préparatoire aux travaux de terrassement.

Aucune espèce végétale protégée ou sensible n'a été recensée au niveau du projet ou à ses abords immédiats. Certaines espèces animales (oiseaux et mammifères) bénéficiant d'une protection nationale peuvent le fréquenter, pour des besoins de nourriture, de reproduction ou de repos.

Parmi ces espèces, la seule pouvant être considérée comme patrimoniale (protection nationale et déterminante de ZNIEFF en Champagne-Ardenne) est la pipistrelle commune. Elle est susceptible de fréquenter les abords du projet en période nocturne, lors des déplacements de chasse (nidification dans des arbres creux ou les habitations).

L'impact résiduel sur cette espèce et son habitat peut être jugé comme non significatif du fait de l'assez faible surface du projet, de l'absence de gîtes potentiels et des conditions de réalisation des travaux (uniquement de jour).

Il est donc possible de conclure qu'aucune demande de dérogation aux mesures de protection des espèces protégées ne s'impose au présent projet.

## 6. - Incidences du projet sur les sites Natura 2000

### 6.1. - Rappel

Conformément aux articles 6.3 et 6.4 de la directive « Habitats faune flore » et aux articles L. 414-4 et R. 414-19 du code de l'environnement, le présent projet doit faire l'objet d'une évaluation des incidences sur un ou plusieurs site Natura 2000 recensés sur le secteur d'étude.

Cette évaluation a pour objectif de prévenir d'éventuels dommages sur les habitats et espèces des sites Natura 2000 (zones de protection spéciales au titre de la Directive oiseaux et zones spéciales de conservation au titre de la Directive habitats).

Cette évaluation doit être appropriée, appliquée aux sites Natura et à leur environnement proche, proportionnelle aux enjeux de conservation. Lorsque le projet se trouve à proximité d'un site Natura 2000, il convient de réaliser une évaluation préliminaire pour savoir si celui-ci risque d'avoir un effet notable sur le site Natura 2000 le plus proche, en utilisant les formulaires standards de données correspondant, ainsi que les aires d'évaluations spécifiques des espèces patrimoniales. Les critères physiques (distance, topographie, hydrographie, nature et importance du projet) et écologiques (fonctionnement des écosystèmes, caractéristiques du site et objectifs de conservation) sont également à prendre en compte.

L'article L. 414-19 du code de l'environnement définit la liste nationale des documents de planification, programmes ou projets, ainsi que les manifestations et interventions qui doivent faire l'objet d'une évaluation de leurs incidences sur un ou plusieurs sites Natura 2000 (liste 1).

A ce titre, le présent projet d'aménagement d'une station de traitement est rattaché aux "Installations, ouvrages, travaux et activités soumis à autorisation ou déclaration au titre de la Loi sur l'eau" (régime d'encadrement : articles L. 214-1 à 214-11 du code de l'environnement).

Il est donc concerné par le champ d'application.

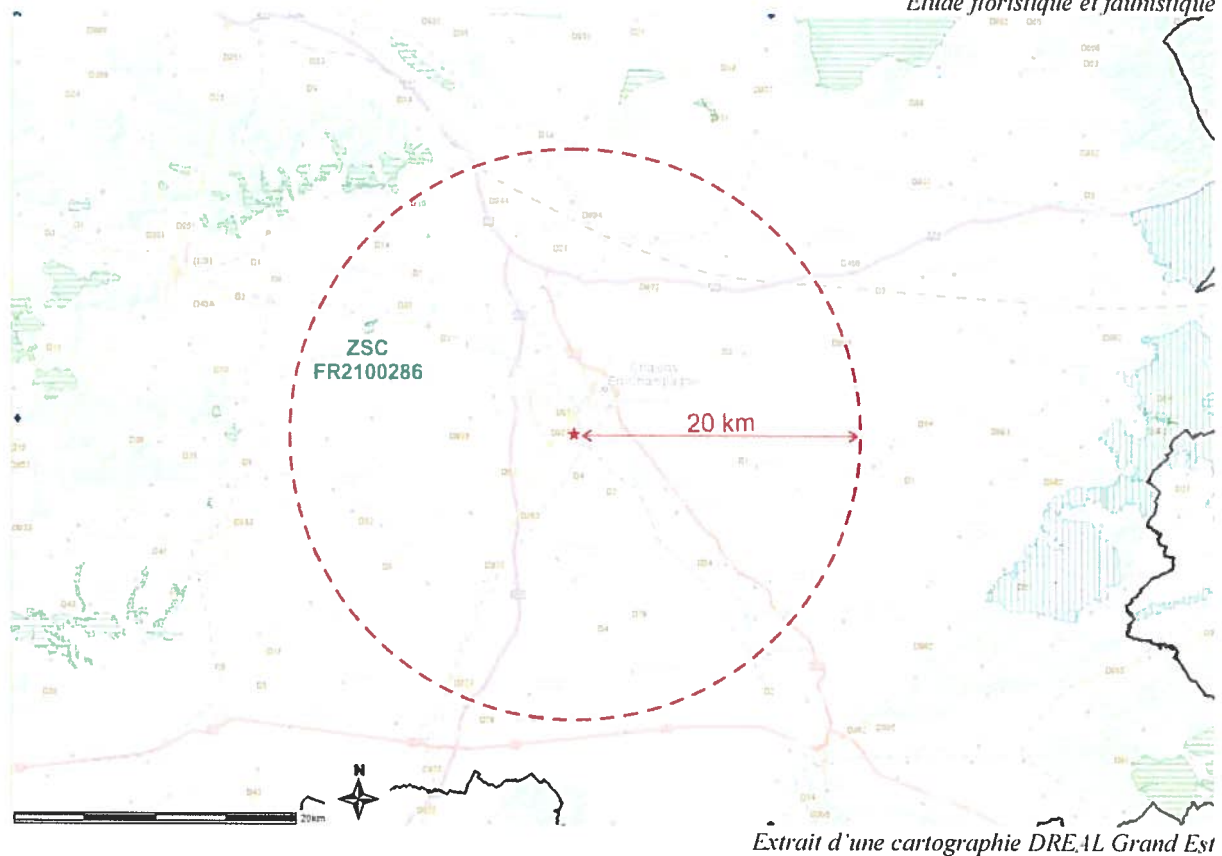
### 6.2. - Evaluation préliminaire des incidences

#### 6.2.1. - Recensement des sites Natura 2000

Les terrains concernés par le projet ne sont recoupés par aucun site Natura 2000.

Aucun n'est également recensé dans un rayon de 15 km. Le plus proche est distant de 16,5 km vers le nord-ouest. Il s'agit de la zone spéciale de conservation dénommée "Marais d'Athis-Cherville" :

Nom	Identifiant	Superficie	Description succincte du site
MARAIS D'ATHIS- CHERVILLE	ZSC FR2100286	42 ha	Marais (végétation de ceinture), Bas-marais, Tourbières : 46 % Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées : 23 % Forêts caducifoliées : 23 % Pelouses sèches, Steppes : 6 % Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes) : 2 %



Sur le plan des habitats composant la seule zone Natura 2000 présente dans un rayon de 20 km autour du projet, il s'agit essentiellement de milieux humides, de prairies et de boisements.

Il est possible de détailler les habitats ou les espèces ayant motivé la désignation de cette zone patrimoniale :

Nom	Identifiant	Superficie	Habitats et/ou espèces déterminants
MARAIS D'ATHIS-CHERVILLE (à 16,5 km du projet)	ZSC FR2100286	42 ha	<b>Habitats inscrits à l'annexe I de la directive 92/43/CEE</b> 6210 - Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires ( <i>Festuco-Brometalia</i> ) (* sites d'orchidées remarquables) 6410 - Prairies à <i>Molinia</i> sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux ( <i>Molinion caeruleae</i> ) 6430 - Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin 7210 - Marais calcaires à <i>Cladium mariscus</i> et espèces du <i>Caricion davallianae</i> 7230 - Tourbières basses alcalines 9160 - Chênaies pédonculées ou chênaies-charmaies subatlantiques et médio-européennes du <i>Carpinion betuli</i> <b>Espèces inscrites à l'annexe II de la directive 92/43/CEE</b> aucune

#### 6.2.2. - Examen des formulaires standards de données (FDS)

Pour le (ou les) Natura 2000 identifié(s), doivent être relevées les habitats et les espèces recensées dans ce(s) site(s). Il faut alors contrôler si le projet s'inscrit dans l'aire d'évaluation spécifique des espèces d'intérêt communautaire ayant servi à la désignation de ce(s) site(s).

Pour chaque espèce d'intérêt communautaire, cette aire comprend les surfaces d'habitats comprises en site Natura 2000, mais peut comprendre également des surfaces hors périmètre Natura 2000 définies d'après les rayons d'action, les tailles des domaines vitaux...).

Les espèces d'intérêt communautaire à conserver sont listées à l'annexe II de la directive Habitat (92/43/CEE) et à l'annexe I de la Directive Oiseaux (2009/147/CE).



Sur les 2229 espèces recensées par l'Union européenne au titre de Natura 2000, la France a relevé pour la métropole, 204 oiseaux, 100 autres espèces animales et 63 espèces végétales. La conservation de ces espèces passe par la préservation de leurs lieux de vie.

A partir des listes figurant dans le formulaire standard de données de la zone Natura 2000 la plus proche, il est possible de faire des rapprochements d'habitats ou d'espèces.

a) Habitats inscrits à l'annexe I de la directive Habitats

HABITATS	AIRES D'EVALUATION
<b>ZSC n° FR 2100286 (à 16,5 km au plus près du projet)</b>	
6210 Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires ( <i>Festuco-Brometalia</i> ) (* sites d'orchidées remarquables)	3 km autour du périmètre de l'habitat
6410 Prairies à <i>Molinia</i> sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux ( <i>Molinion caeruleae</i> )	Zone influençant les conditions hydriques favorables à l'habitat
6430 Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin	Zone influençant les conditions hydriques favorables à l'habitat
7210 Marais calcaires à <i>Cladium mariscus</i> et espèces du <i>Caricion davallianae</i>	Zone influençant les conditions hydriques favorables à l'habitat
7230 Tourbières basses alcalines	Zone influençant les conditions hydriques favorables à l'habitat
9160 Chênaies pédonculées ou chênaies-charmaies subatlantiques et médio-européennes du <i>Carpinion betuli</i>	3 km autour du périmètre de l'habitat

En l'absence d'information dans le document d'objectifs relatif à la zone Natura 2000 concernée, l'estimation de la valeur des aires d'évaluation est issue de références bibliographiques (ex : INPN, Natura 2000 Picardie)

En premier lieu, le projet s'inscrit bien au-delà de l'aire d'évaluation de 3 km de certains des habitats patrimoniaux de la ZSC.

Par ailleurs, il apparaît que le projet de lotissement n'aura pas d'impact sur les conditions hydriques des marais d'Athis-Cherville, en l'absence de rejet direct issu du lotissement dans la Marne et du fait que la zone patrimoniale de marais se situe sur un affluent de la Marne (La Tranchée), ce qui écarte toute connexion hydrographique.

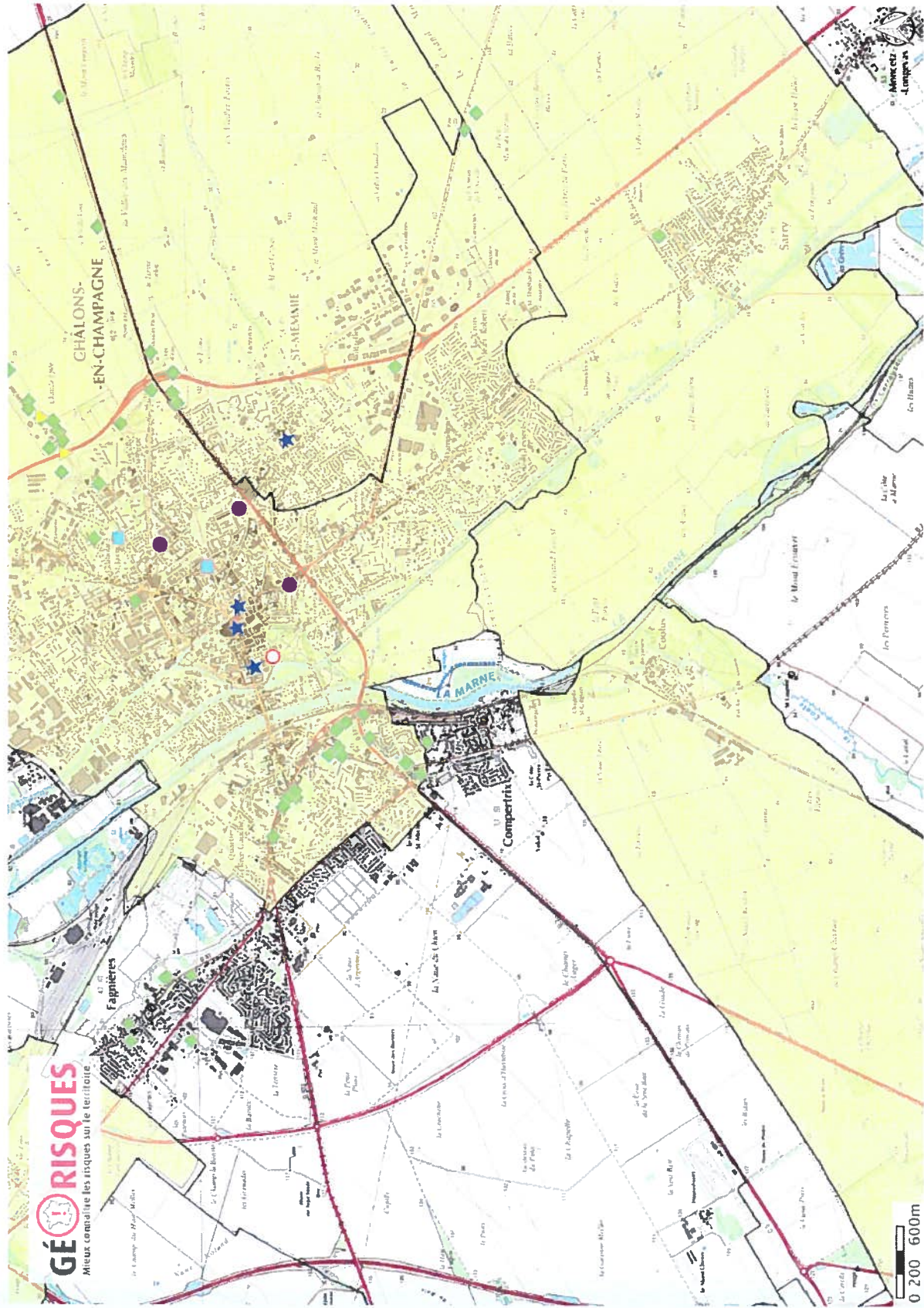
b) Espèces d'animaux inscrites à l'annexe II de la directive 92/43/CEE

Aucune espèce d'intérêt communautaire n'est recensée dans la ZSC des Marais d'Athis-Cherville.

Huit espèces d'oiseaux y sont toutefois notées importantes en raison de leur inscription sur la liste rouge nationale, mais leur aire d'évaluation est au plus de 3 km, ce qui reste inférieur à la distance au projet de lotissement.

### 6.2.3. - Conclusion

Le présent projet d'aménagement n'aura pas d'impact défavorable significatif sur les composantes habitats et espèces d'intérêt communautaire des zones Natura 2000 les plus proches.



## Limites des départements



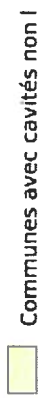
Limite de département

## Limites des communes



Limite de commune

## Communes avec cavités non cartographiées



Communes avec cavités non l

## Contours de cavités

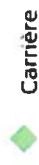


Contours de cavité

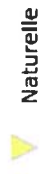
## Cavités souterraines



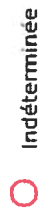
Cave



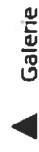
Carnière



Naturelle



Indéterminée



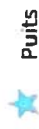
Galerie



Ouvrage Civil



Ouvrage militaire



Puits



Souterrain